

Le train à vapeur à l'arrêt cet été

Des travaux initialement prévus du 14 juillet au 23 août n'auront finalement pas lieu. Les bénévoles ont annulé plus d'un mois de tourisme pour rien, le chantier étant repoussé.

■ Le petit train touristique du Vermandois ne sifflera pas pendant une bonne partie de cette saison estivale, n'en déplaît aux amateurs. Les travaux qui ont été programmés pour remettre la voie en état n'auront finalement pas lieu et sont repoussés à l'été prochain. Ce qui n'arrange pas les bénévoles qui font tourner la machine à vapeur et avaient prévu cette remise à neuf dans leur calendrier depuis plusieurs mois. Pour des clous.

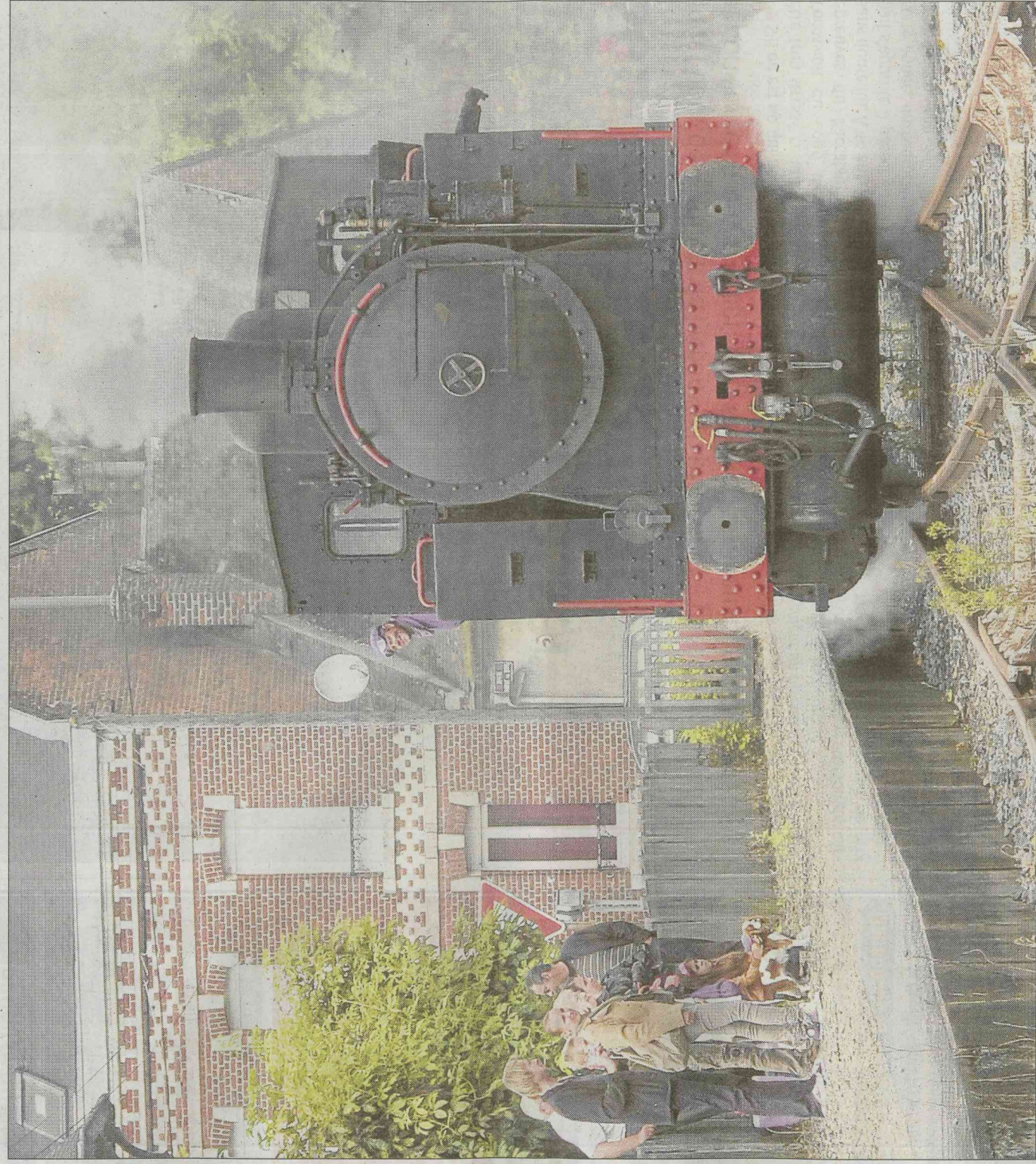
Pour le moment, l'engin est immobilisé du 14 juillet au 23 août, où les fréquentations sont importantes pour l'association, mais qui est surtout une « période de creux » pour l'autre utilisateur de la ligne, l'entreprise Tereos, dont les frets d'éthanol sont moins fréquents qu'en hiver.

« Le calendrier est figé 12 à 18 mois à l'avance », précise Philippe Dupont, membre de l'association Les Chemins de fer touristique du Vermandois, les travaux sont prévus depuis deux ans. Même si ces derniers sont reportés, il sera difficile pour le train de tourner à plein régime, « il n'y a pas de date de planning de circulation pour les bénévoles pas de pub, pas de réservations. »

➔ « On s'asseyait sur six semaines d'exploitation pour avoir une ligne en meilleur état après »
Philippe Dupont

Les « produits touristiques » proposés par le train se déclinent en trois offres : les passagers classiques, la voiture-restaurant à l'ambiance « Orient-express » ouverte le dimanche que l'on réserve pour des apéros d'entreprise, des mariages et anniversaires de mariage et les stages de conduite de la locomotive. Les deux dernières étant à réserver plusieurs mois à l'avance. Ce qui représente plus d'un millier de voyageurs l'été.

« On s'asseyait sur six semaines d'exploitation pour avoir une ligne en meilleur état après », poursuit Philippe Dupont. Le chantier est censé remplacer un pont situé « sur un contre-fossé du canal à Mézières-sur-Oise », une zone inondable d'après Eric Vantal, directeur de la voirie au Conseil général. La ligne appartient à cette collectivité, mais est exploitée par la SNCF



Le pont situé à Mézières-sur-Oise ne sera pas remis en état cette année finalement. Cette période de grosse affluence de touristes a été annulée pour rien.

et RFF (Réseau ferré de France). « C'est une histoire un peu complexe », précise Eric Vantal.

Le bât blesse au niveau du renouvellement d'une convention entre le Département et la SNCF-RFF et le statut juridique de la voie. L'accord a été signé en mai, laissant « une fenêtre de travail très courte. » Le problème, c'est que « pendant six mois, la SNCF n'a pas fait d'analyse technique » et il n'y a pas eu de discussions avec les RFF sur cette période.

La nouvelle convention entre les deux parties alourdit notamment les frais pour le propriétaire – donc la collectivité – qui récupère ceux de la maintenance et de l'entretien, dont la SNCF et les RFF se sont

délestés. Une bagatelle qui coûte environ 600 000 euros chaque année.

En résumé, la collectivité paye et la SNCF, qui a « un regard d'expertise technique », notamment au niveau des normes de sécurité, exploite la ligne. « À un moment, RFF-SNCF voulait même se retirer de la convention », relate Eric Vantal. D'après lui, « l'affaire va être portée devant les tribunaux » tant le dossier est flou, « on ne sait pas qui a raison. »

Contactés, la SNCF et les RFF n'ont pas pu être joints. En attendant, le train à vapeur a sacrifié plus d'un mois de trajets pour rien...

A.5.

Pour la petite histoire...

En 1976, un groupe de Picards, soucieux de conserver le patrimoine ferroviaire de l'ancienne Compagnie des chemins de fer du Nord, s'est formé pour monter une association et mettre le petit train touristique sur les rails. L'association du Chemin de fer touristique du Vermandois est créée en 1977. Après avoir convaincu les responsables de la RTA, notamment du respect des normes de sécurité et que les bénévoles n'allaient pas gêner l'exploitation de la ligne par les cheminots, le groupe a acquis différentes pièces auprès de la SNCF, avec l'aide des entreprises Bossu-Cuvelier et la filature de Nylon Nysam.

Le 10 août 1979, un arrêté préfectoral autorise la circulation des trains touristiques sur la voie ferrée départementale. Obtenir les autorisations administratives en tous genres s'est avéré être un parcours du combattant, mais le 2 septembre, « sous la pluie, a lieu le premier aller-retour du train touristique entre Saint-Quentin et Origny-Sainte-Benoîte », raconte un synopsis posté sur le site Internet cftv.fr.

L'inauguration a lieu deux semaines plus tard. Il faudra attendre huit ans pour combler les 25 000 francs de déficit creusé. Des retraités cheminots et chaudronniers aident les bénévoles. En 1981, un train à vapeur apparaît sur la ligne.

ASTQ0105.